

# Le salut éternel dans la pâte

L'Eglise luxembourgeoise du Monstre de Spaghetti Volant prêche pour une convention

A en croire les réseaux sociaux, les pastafariens représentent l'Eglise la plus importante du pays. Voilà qui mérite une intervention de l'Etat.

A marquer d'une croix. Ce jour-là, le 21 janvier 2015, la goutte fit déborder le bénitier: incarné par son gouvernement, l'Etat luxembourgeois, dans une émouvante communion avec une poignée de cultes religieux, reconnaissait officiellement ceux-ci. Bien plus que la charité, l'indulgence et la zakat (aumône), il leur octroyait les deniers. Les deniers du culte.

Mais quels cultes?

Au Luxembourg, en dépit d'une multiculturalité bien prêchée, il apparaît hors de question de sacrifier au polythéisme remontant à l'Antiquité, aux Précolombiens, à l'Afrique avant divers prosélytismes venus d'ailleurs, ou encore, parfaitement contemporain, à l'hindouisme.

Pour l'heure, tout monothéisme n'entre pas dans les grâces du pouvoir. Ainsi, la FSM, qui n'a rien à voir avec une quelconque Fédération sado-maso, mais plutôt avec la quasi universelle (quoique très occidentale) Eglise du Monstre de Spaghetti Volant, baptisée aussi l'Eglise pastafarienne du Luxembourg.

## Photoshop

Certes, la pratique pastafarienne ne remonte pas à la nuit des temps. Elle n'a pas franchi les siècles. N'a eu encore à juguler le moindre schisme. Son prophète auto-proclamé, un américain présenté comme physicien, Bobby Henderson, s'est réellement manifesté voici juste dix ans, époque à laquelle il a vécu l'illumination. Une véritable révélation qui mettait au jour une création de l'univers précisément par le Monstre de Spaghetti Volant. Ce créateur-là, peut-être le seul finalement, avait un rien forcé sur la bouteille dont, a posteriori, on peut imaginer qu'elle trahissait quelques degrés d'alcool. On soupçonne le houblon, ou l'orge, ou le malt. Salvauteur à coup sûr. Une Terre, sinon l'univers, parfaitement imparfaite atteste de ce relent originel.

Outre le prophète pastafarien, la foulditude de fidèles ne manquent pas d'évoquer d'irréfutables preuves de leur croyance. Preuves théologiques, philosophiques, logiques, ontologique. L'Eglise adore exhiber des photos (dé)montrant la présence physique d'un agglomérat de nouilles s'incrutant dans le fronton de l'Acropole, se mêlant à la cérémonie de reddition sans condition du Japon entre les mains de Mac Arthur, ou encore sur le somptueux plafond de la chapelle Sixtine, lorsqu'il taquine l'index d'Adam, fruit de sa propre création.

Car, le Monstre de Spaghetti Volant est doté d'un délicat Ap-



Photo: Adeline Geoffroy

C'était jour du seigneur, de la bolo avec, signe extérieur de religiosité, la passoire sur la tête et comme vin rouge un châteauneuf-du-pape

pendice nouilleux auquel chaque pastafarien rêve d'être confronté. Pour l'heure, mais les fidèles ont l'éternité devant eux, l'Appendice nouilleux n'a pas effleuré encore le génie de Courbet et sa somptueuse origine du monde. Pour l'heure car, comme il se dit en langage FSM, «On fait des miracles avec le programme Photoshop.»

L'Eglise pastafarienne a un faible pour le monde des pirates. Il faut dire qu'elle établit, chiffres à l'appui, un lien de cause à effet entre le réchauffement climatique et l'affaiblissement des populations de forbans, flibustiers et boucaniers. Cela dit, sur l'une de leur reproduction préférée, on distingue très nettement le Monstre de Spaghetti guider, en 1492, Christophe Colomb à la tête de son armada de caravelles, le Santa-Maria, le Pinta et le Niña.

## Volcan paradisiaque

Le coup d'Appendice à la découverte de l'Amérique ne nous éloigne pas du tout de Luxembourg, au grand dam d'ailleurs du Conseil des cultes. Car cette nouvelle Eglise fait florès. A la Sainte Jeanne d'Arc, celle-ci dénombrerait 1.213 adeptes, tout au moins sur son réseau social facebook.

«Or, stigmatisent ces fins apothicaires, l'Eglise catholique ne compte que 1.138 "likes" et l'Eglise anglicane vingt fois moins (63).»

La conclusion coule de source: «Aujourd'hui, le réseau facebook est

devenu une preuve de représentativité. Aussi, apparaît-il clairement que notre communauté religieuse est la plus grande du pays.»

Le Monstre de Spaghetti, al dente, prie le gouvernement de reconnaître son péché originel, qu'il fasse acte de contrition et, bras ouverts, en toute objectivité, sans même une once de charité, l'accueille enfin au Conseil des cultes conventionnés.

En chaire, les pastafariens n'hésitent pas une seconde: «Nous estimons remplir les mêmes critères de reconnaissance officielle que les autres religions élues, critères gardés d'ailleurs secrets à ce jour. Nous ne sommes pas moins crédibles que les autres.»

Aussi, dans une récente épître à l'adresse du Premier ministre, par ailleurs ministre des Cultes, la FSM plaide-t-elle «pour la reconnaissance officielle de sa théorie sur la création de l'Univers.» Dans la foulée, elle prie pour la signature d'une convention avec l'Etat luxembourgeois, «au même titre que les autres communautés religieuses monothéistes.»

Dans leur vision de l'existence et de son prolongement dans un autre monde, les pastafariens ont la main sur le cœur: pas question de faire à autrui ce que l'on ne voudrait pas que l'on fasse à soi-même, absence dans la bible d'un chapitre réservé à l'improbable péché, le refus de l'enfer, car «il n'est pas question de faire peur à qui que ce soit.» A l'enfer né des religions, ils préfé-

rent leur éternité édulcorée par un volcan crachant la bière (une mise en bière très pastafarienne) laissant sourdre la mousse sur l'espace dévolu au strip-tease. A la terreur, ils préfèrent la tendresse.

## Notre-Dame

Somme toute, le Monstre de Spaghetti cherche à sortir d'une onéreuse clandestinité. Et à exprimer sa foi dans un lieu public, accessible.

Peu revanchard, il se contentera d'un lieu de culte abandonné, susceptible même de désacralisation. «La cathédrale, ce ne serait évidemment pas mal du tout. Honnêtement, nous n'avons pas d'exigence.»

Sachant qu'une cohabitation, voire l'œcuménisme, ne leur apparaîtrait pas de bon aloi. «Vu l'absence de mise à disposition de lieux de culte officiels, nos croyants sont obligés de manger des spaghettis clandestinement chez eux et de se les payer de leur propre chef dans des restaurants originaires d'un pays assiégé par le Vatican.»

Les pastafariens ne revendiquent pas l'Etat laïc. «La Terre a été créée par Dieu. Il est bon par exemple que la religion reste dans les écoles. Il nous semble évident de consacrer la plus grande partie de l'enseignement sur les religions à la lecture de l'Evangile du Monstre de Spaghetti Volant et de ses pratiques ancrées dans la culture luxembourgeoise depuis des siècles. Nous préférons un

Etat qui nous paie. En tout cas, nous, nous comblons un vide. Nous aimerions aussi être invités au Te Deum.» Et pourtant... Il fut une époque où le Vicaire Strangozzi chantait «A bas la calotte» dans les amphithéâtres de son université de prédilection, la très laïque ULB (Université libre de Bruxelles)!

Reste à parler cagnotte, ce qui, in fine, sera sans aucun doute le plus facile à négocier.

Plongeant dans la sainte écriture politique, FSM observe que l'Eglise anglicane percevra 125.000 euros. «Ce n'est pas mal pour un seul officiant.» Et si l'Eglise catholique obtient 6,75 millions d'euros, il va de soi que FSM a droit à 7,5 millions d'euros. «Nous devons engager de 3 à 5 personnes pour le soutien spirituel, la cuisine, la confection de nos habits de cérémonie, de pirates. Nos frais de fonctionnement prennent de plus en plus d'ampleur. Selon les dernières données, le chiffre global des pâtes cérémonielles vendues dans le monde s'élevait à plus de 22 milliards d'euros. Ces pâtes sont le plus souvent financées par nos croyants, sans le moindre financement public.»

Ah, ces pâtes cérémonielles... Les âmes peu charitables imaginent, en ce jour du Monstre Volant, le vendredi (non jour du poisson mais de la bolognaise), un ténia euphorique, quoique essoufflé, s'extirpant des pâtes et, urbi et orbi, clamant: «Mon Dieu, quelle partouze!»

MICHEL PETIT

## TITRES

Ils représentent l'Eglise luxembourgeoise du Monstre de Spaghetti Volant: l'archevêque «Strozzapreti», le révérend honoraire «Anna Carbonara», le «Pappa Rdelle», le Padre «Penne Zita», la curée «Tripoline», le cardinal «Fettucine», le vicaire «Strangozzi», la sacrée «Nudel» et le «Brudder Bolo».

Ils terminent tout sermon ou toute bulle par l'asiatique «Ramen» et l'iconoclaste «que la Pâte soit avec vous».